

La famille Le Gardeur : une histoire mouvementée

par Claude Ferland

Le patronyme Le Gardeur évoque un secteur de Repentigny, un pont qui relie cette ville à Montréal et un ancien hôpital local. Il est bien connu que ce nom a été porté par les seigneurs de Repentigny sous le régime français. Les historiens considèrent cette famille comme une des plus illustres de l'histoire canadienne.

Jean-Baptiste Le Gardeur, fondateur de Repentigny

Originaire de la région de Caen (Normandie), il était le fils de Pierre Le Gardeur, fondateur de la Compagnie des Habitants, une entreprise très active dans les débuts de la traite des fourrures. Son père l'initia très tôt à ce commerce. En 1660, il fut accusé d'avoir tué Michel Peronne Dumesnil d'un coup de pied en pleine figure à la suite d'une dispute relative au troc des fourrures et de l'alcool. Toutefois, il n'y eut aucune suite à cette accusation. Mais c'est là un premier indice du caractère bouillant des Le Gardeur ; en 1748, son petit-fils, François-Xavier, fut condamné pour meurtre, et plus tard exilé à l'île Royale malgré les lettres de grâces du Roi, avant de connaître une brillante carrière militaire hors du Canada.

Le Gardeur commanda la milice canadienne dans les expéditions du régiment Carignan-Sallières en 1665 et 1666 en pays iroquois. Puis, il hérita de la Seigneurie de Repentigny en 1670, sans avoir les moyens de la développer, en raison des pertes financières subies par sa famille dans la Compagnie des Habitants. Il fit alors donation d'une partie du territoire à monsieur de Lachenaie, son principal créancier et l'époux de sa cousine, en échange du soutien financier de ce dernier. Dès 1671, il construisit un fort à la pointe de Repentigny, avec manoir, moulin à vent et chapelle.

Premier maire de Québec, fonction abolie peu après, il fut éventuellement garde de la marine et conseiller au Conseil souverain. Plusieurs habitants de Repentigny choisirent leur seigneur Jean-Baptiste comme parrain de leurs enfants. Son épouse, Marguerite Nicollet, donna naissance à 21 enfants ! Cette fille du grand explorateur Jean Nicollet de Belleborne se maria à 14 ans. Le couple vécut généralement à Repentigny. Jean-Baptiste manquait de revenus et se retrouvait souvent en dettes envers les marchands. Son fils Pierre dut lui prêter des fonds à plusieurs reprises.

Pierre Le Gardeur II, seigneur de Repentigny et de Lachenaie

Fils du précédent, il commença sa carrière militaire comme « petit officier », puis devint enseigne dans les troupes de la marine en 1685. Très courageux, c'est lui qui alla porter, au péril de sa vie, au fort Frontenac (aujourd'hui Kingston, Ontario), l'ordre d'évacuer ce poste. Il commanda 700 Français et Amérindiens dans une expédition contre les Iroquois en 1693. On dit cependant qu'il était indolent en matières domestiques, contrairement à son épouse, Agathe de St-Père, qui fut une des rares femmes d'affaires en Nouvelle-France. Le couple vécut quelques années chez nous, à l'île Bourdon, avant de prendre logis à Montréal. Le couple parraina de nombreux Amérindiens à leurs baptêmes. Pierre aurait été le père illégitime d'un enfant de Marie Cadieux, plus tard épouse de Jean-Baptiste Thouin. Il racheta le fief de Lachenaie en 1715, où il édifia son manoir, à Mascouche.

Jean-Paul Le Gardeur de Saint-Pierre

Frère du précédent, né à Québec le 3 octobre 1661.

À neuf ans, Jean-Paul déménagea avec sa famille à la pointe de Repentigny, au manoir seigneurial. Aux fonctions d'officier militaire et de traiteur de fourrures, il ajouta celle d'interprète. Il se distingua dans l'Ouest, notamment à Michillimakinac. Les gouverneurs Callière, Frontenac et Vaudreuil firent son éloge et lui confièrent des missions difficiles auprès des Sautaux, dont le rétablissement du poste de Chagouamigon (Wisconsin), où il est sans doute décédé au cours de l'hiver 1722-1723. Il épousa Marie-Josette Leneuf de La Vallière, de qui il eut cinq enfants.

Jacques Le Gardeur de Saint-Pierre, héros méconnu

Officier dans les troupes de la Marine, explorateur, interprète, né le 24 octobre 1701 à Montréal, et fils du précédent.

Promu lieutenant en 1741, il accomplit d'importantes missions dans l'ouest, et reprit la recherche de la mer de l'Ouest après la mort de La Vérendrye. En 1753, dans la région Ohio-Pennsylvanie, il établit les droits de possession des Français et s'opposa à George Washington. En septembre 1755, il dirigea les miliciens canadiens et des centaines d'Amérindiens à la bataille du lac Saint-Sacrement. Vers 10 h du matin, Le Gardeur fut tué sur le coup alors qu'il était à la tête de ses guerriers. On lui décerna la croix de Saint-Louis.



Ce buste de Pierre Le Gardeur de Repentigny est situé en face de l'église de Mascouche.

Parution : Le Vaillant de la Rive, p. 21, avril 2008.